

# Capital

## Or : faut-il acheter, après le plongeon ?

Le 27 juillet 2022 à 17h13

**L'or, en difficulté depuis quelques mois, pourrait se reprendre progressivement, surtout si l'inflation devait ressortir plus forte que prévu. Et le métal jaune vient de prendre appui sur un support majeur.**

L'or a perdu de sa superbe, ces derniers mois. Alors que le métal jaune, considéré comme une **valeur refuge** face aux risques géopolitiques ou de marché, avait largement profité de l'invasion russe de l'Ukraine (un événement qui avait laminé les taux d'intérêt à long terme et les marchés d'actions, des plongeons qui ont soutenu l'or) jusqu'au 7 mars, il a par la suite effacé tous ses gains et est même revenu au contact de planchers de deux ans. Le cours de l'once est en effet revenu à près de 1.700 dollars actuellement (après avoir même fait une brève incursion sous 1.680 dollars le 21 juillet), contre près de 2.085 dollars lors du pic de mars dernier.

Les inquiétudes géopolitiques "ont alimenté les achats d'or physique des particuliers. Mais ce phénomène n'a eu qu'un impact assez marginal sur les cours", précise Laurent Schwartz, président du Comptoir National de l'Or. L'or a surtout souffert de l'appréciation de la devise des Etats-Unis face aux autres monnaies dont l'euro (coté en dollars, le métal jaune devient en effet mécaniquement plus cher plour les acheteurs munis d'autres devises) et du reflux des anticipations d'**inflation**. Parmi les éléments défavorables à l'or, on peut citer la perspective de la remontée du taux directeur de la Fed mais cette politique est "de notoriété publique et vraisemblablement déjà intégrée dans le cours de l'or", selon Laurent Schwartz, qui souligne toutefois que la hausse du taux directeur de la BCE a été plus forte et rapide que prévu, ce qui a pu jouer négativement sur l'or.

Pour l'expert, l'évolution à venir des taux d'intérêt réels (les taux, une fois déduite l'inflation) sera un paramètre clé pour la trajectoire attendue du cours de l'or. En effet, le métal jaune, qui ne génère pas de revenu, pâtit généralement d'arbitrages défavorables

quand les taux réels remontent. "Si les taux réels devaient monter, le cours de l'or pourrait baisser. Mais selon moi, les taux réels ne devraient pas monter trop fortement, sous peine d'asphyxier les grandes puissances", relève Laurent Schwartz.

L'inflation sera à surveiller de près. En effet, une inflation plus forte que prévu serait négative pour les taux réels et donc positive pour le prix de l'or. "Je ne suis pas convaincu que l'inflation va refluer, car les chaînes de production sont désorganisées et les matières premières (dont l'énergie) se sont renchéries. Le conflit avec la Russie perdure et la problématique de l'énergie reste sur la table. Enfin, la montée des prix à la consommation et la Grande démission (de nombreux salariés ont quitté le marché de l'emploi, aux Etats-Unis) alimentent les tensions salariales, ce qui tend à soutenir l'inflation.

Enfin, historiquement, **la période de l'année comprise entre mi-juillet et fin septembre**, qui vient d'être entamée, est porteuse pour le prix de l'or, et ce **pour différentes raisons**. L'une d'entre elles est qu'il y a "souvent des turbulences en été, ce qui est de nature à déstabiliser les marchés financiers et donc soutenir le cours de l'or", explique Laurent Schwartz.

Du point de vue de l'analyse technique, le cours de l'once d'or est revenu au contact de la zone de support majeure (graphique et mathématique) de 1.673-1.691 dollars, renforcée par la moyenne mobile à 200 semaines (qui joue le rôle de support ascendant dynamique), ce qui pourrait offrir un premier point d'entrée intéressant pour un investisseur de moyen terme.

